

## La Transfigurante

Jean-Marc Fréchette

Number 20, Winter 1984

Poésie du sacré

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15879ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fréchette, J.-M. (1984). La Transfigurante. *Moebius*, (20), 37–40.

JEAN-MARC FRÉCHETTE

## La Transfigurante

Et voici Meera  
l'Annoncée de Jean à Patmos

Voici la Lumière  
à travers Elle répandue  
sur les mondes

Voici la Terre dans sa Résurrection  
et la pierre du Tombeau  
fracassée

Alvéolé

comme l'ange se détache du bleu  
et terre  
avec nous

Ô louange  
cristaux du feuillage

Matin si pur  
et dénué d'outils

Les âmes traversent le paysage

Lieu-dit de l'Amour  
en ses pommeraies  
Voies lactées  
tachées de trois gouttes  
de sang  
tel le Verbe conçu  
dans le sein  
de Meera

La Lumière

a un nom de jeune fille  
Meera-du-matin-de-Mai

dans l'enfance prime  
d'un coeur

Les meules d'Août

resteront dans les coeurs  
et l'azur de l'hirondelle transparaîtra  
toujours

dans le sein d'un enfant  
malgré l'Automne et les neiges  
malgré tant d'astres à venir

L'âme est sauvage et demeure cachée  
en l' Aimé

Meera est la porte et le terme...

Ô saison des chasses et des transfigurations!

Alléluia...

Ô

chaque feuille  
comme une hostie de braise  
contenant toute Meera

la Très-noble Rose  
du Seigneur

## L'AMITIE DES SAINTS

Le Royaume s'allumera  
doux comme la crécelle  
d'un village

Nos heures ne passerons point  
comme l'herbe

L'oiseau assagi  
dans les images d'or  
rencontrera

Mère Meera en Gloire

. . . . .

Les martyrs de l'Automne  
sont venus  
chargés de plaies dorées

avec la palme de braise  
du Vinaigrier

C'est l'Enfance qui tinte  
à nos lèvres

Le coeur enneigé  
se souvient

Ô village d'écales et de songes

Savoureux Automne  
 plein des épices de l'arrière-songe  
 Nuances journalières  
 si imprévisibles  
 source d'adoration  
 Le tapis de feuilles couleur de couchant  
 et d'aube  
 rubis et topaze  
 Nos lèvres balbutient  
 à peine  
 la formule de l'adoration...  
 Dans la lumière orangée de l'érable  
 Salutation des branches  
 soupirs  
 chants à demi  
 entendus...  
 L'éclat de la braise  
 dans les gorges  
 et la hauteur du silence

Myriades d'astres menus du pommétier  
 (à contre jour)

Le soir est un sabot de bois clair  
 en l'attente de la neige

Ô splendeur de l'écorce!

La multitudineuse  
 Mère  
 au travers du pommétier étend les bras